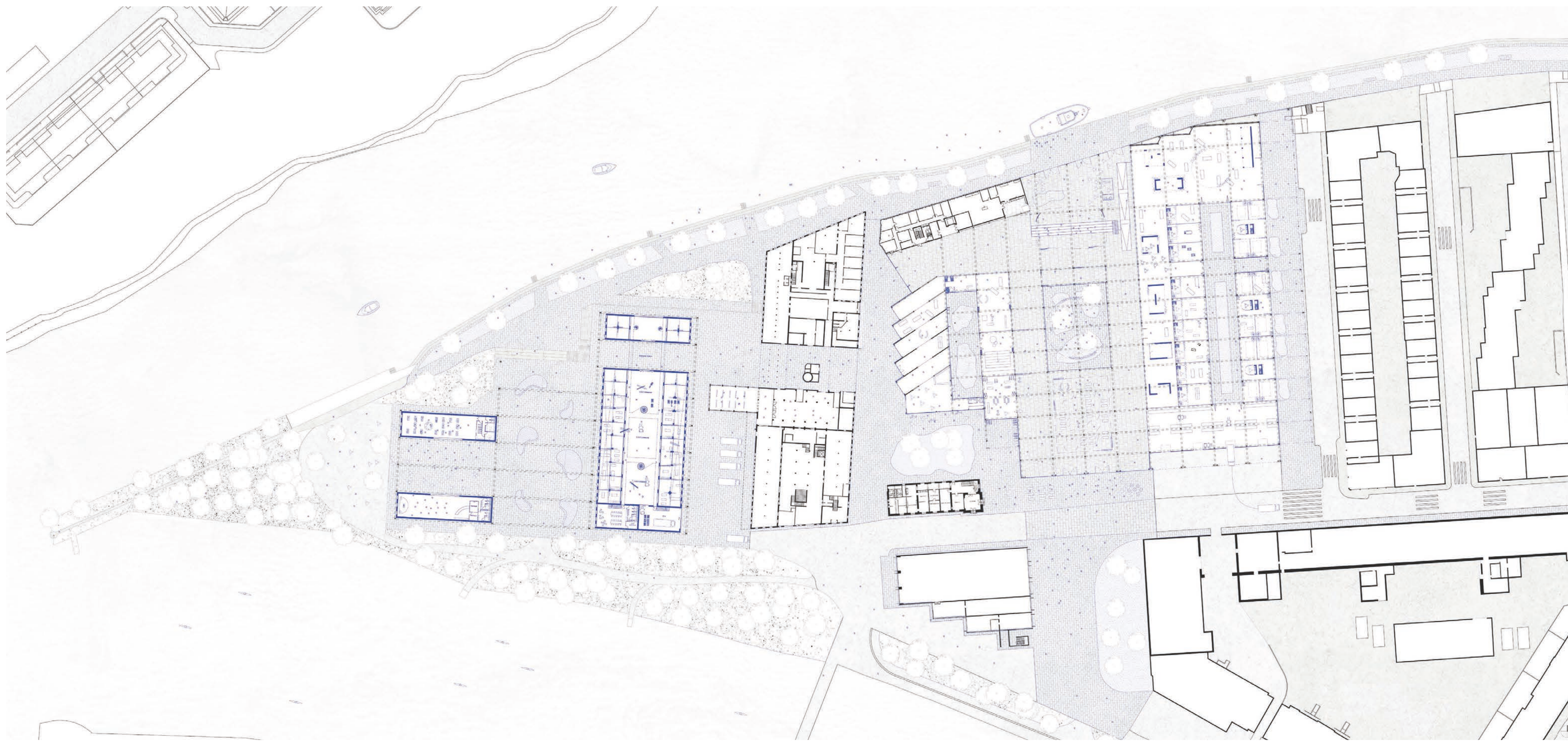


LA JONCTION PALIMPSESTE PRODUCTIF

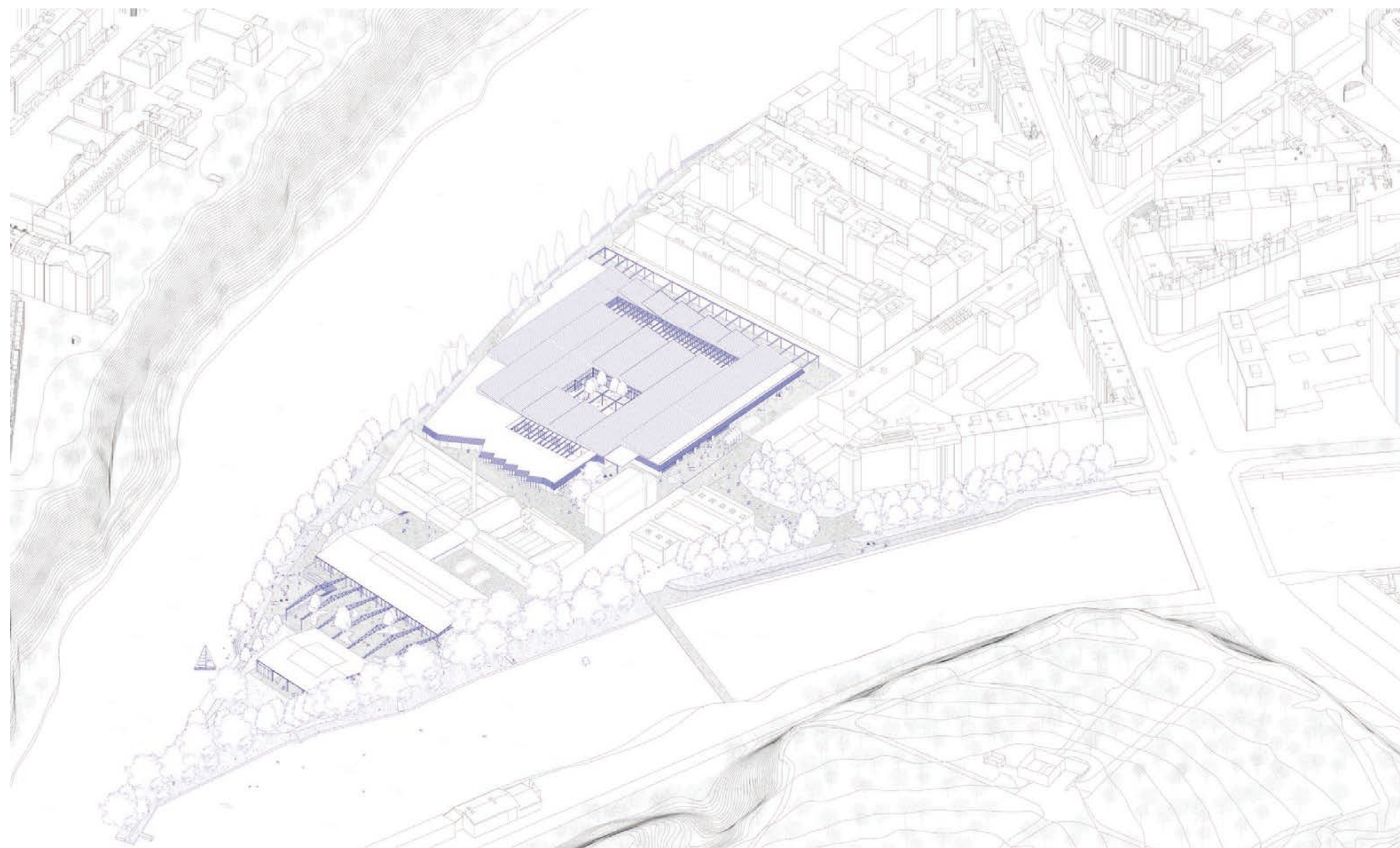
VICTOR ANGELARD, LUC CARDOT
 ENSA PARIS – VAL DE SEINE
 ENSEIGNANTS :
 GÉRALDINE VIELLEPEAU, ANTOINE VIGER-KOHLER



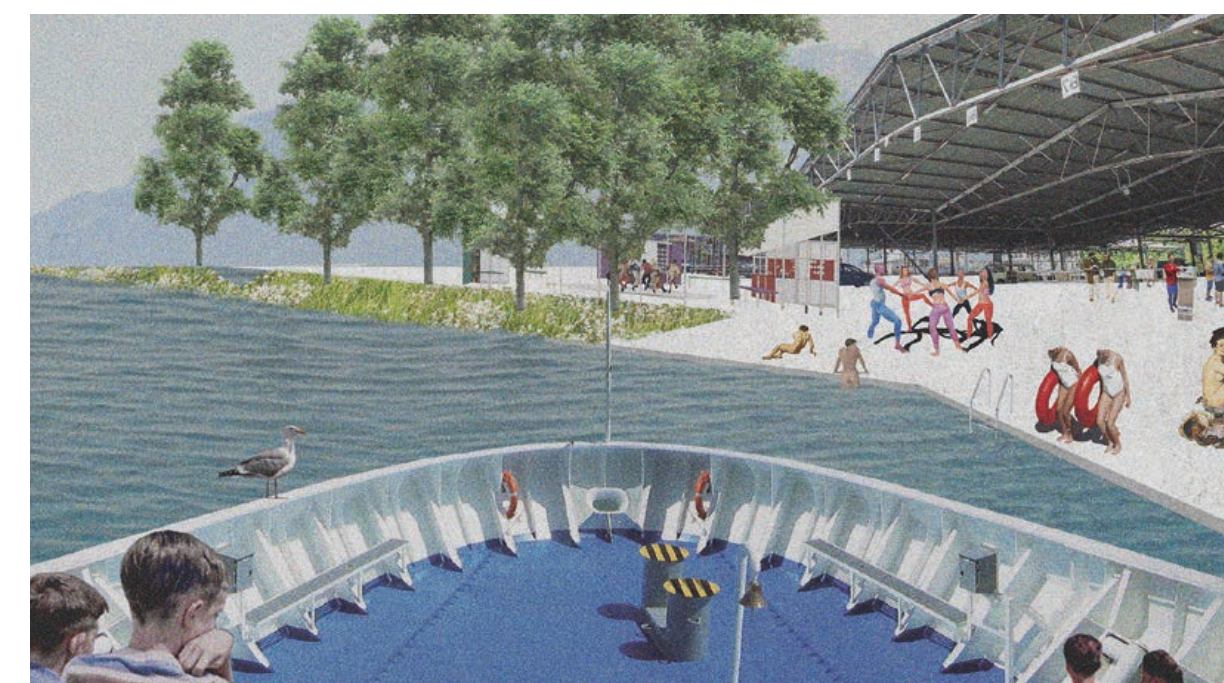
Plan de sol de l'intervention finale.



Maquette du projet urbain, échelle 500.



Axonométrie du projet urbain.



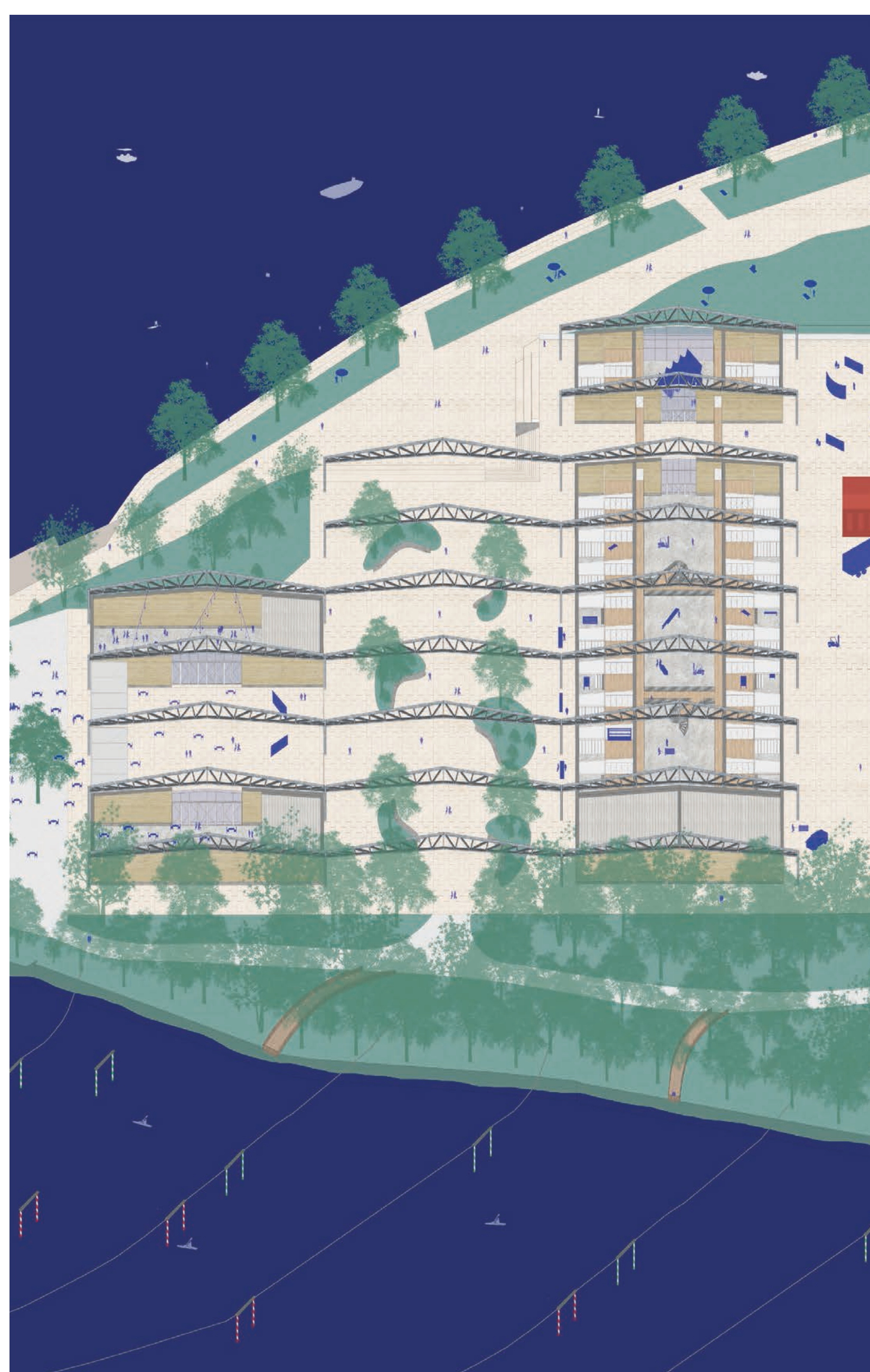
Collage d'intention des berges du Rhône, au nord.



Collage d'intention des berges de l'Arve, au sud.

01 Ce projet prend place au sein de la ville de Genève, dans le quartier de la «Junction». Il s'inscrit dans la continuité des réflexions amorcées autour de la notion de ville productive. Il propose alors une tentative de réponse aux enjeux économiques et écologiques qui se présentent à notre génération à travers une autre façon de concevoir la ville. Alors dans cette optique, et après une analyse profonde des ressources présentes sur le site, notre projet prend place sur 3 grands temps. Pour nous, considérer le temps est un moyen de répondre aux enjeux de la ville. En effet, faire projet sur la ville c'est prendre le temps de la ville, un temps qui n'est pas celui de l'édifice. Cette préfiguration est alors un moyen d'enraciner le projet dans des usages préexistants et de les diversifier. Une nécessité pour avoir une action plus en phase avec les besoins de la ville. Le premier, le temps 0, est le site tel qu'il est aujourd'hui, c'est la base de notre projet. L'analyse des éléments qui nous permettent d'avoir une action pensée, les forces vives en place qui permettent de faire projet. Ensuite, vient le temps 1, ce premier temps d'actions concrètes est constitué par la re-dynamisation de la pointe du site. Il est principalement marqué par un travail précis des sols qui va permettre aux flux secondaires et considérés comme doux de se réapproprier ce territoire. Cela passe par une re-naturalisation des berges de l'Arve et une amélioration des quais du Rhône. Il passe aussi par l'utilisation des anciennes halles couvertes du TPG. Au sein desquelles sera inséré un programme qui offre aux artisans expropriés par le projet du PAV, à Genève, un nouveau lieu de production, plus adapté à leurs activités, le tout dans un cadre idoine pour leur offrir la visibilité nécessaire à leur considération. Il s'agit aussi de mettre en avant avec ce programme des savoirs faire présents dans le territoire genevois. Alors l'utilisation du pisé nous a semblé être une évidence, tant par les qualités constructives qu'il propose que par son histoire avec la région. L'utilisation de ce matériau s'inscrit dans la continuité de notre volonté de ne pas toucher la structure existante des halles, une façon de mettre en avant l'héritage industriel du site en ayant le moins d'impact possible sur le site.

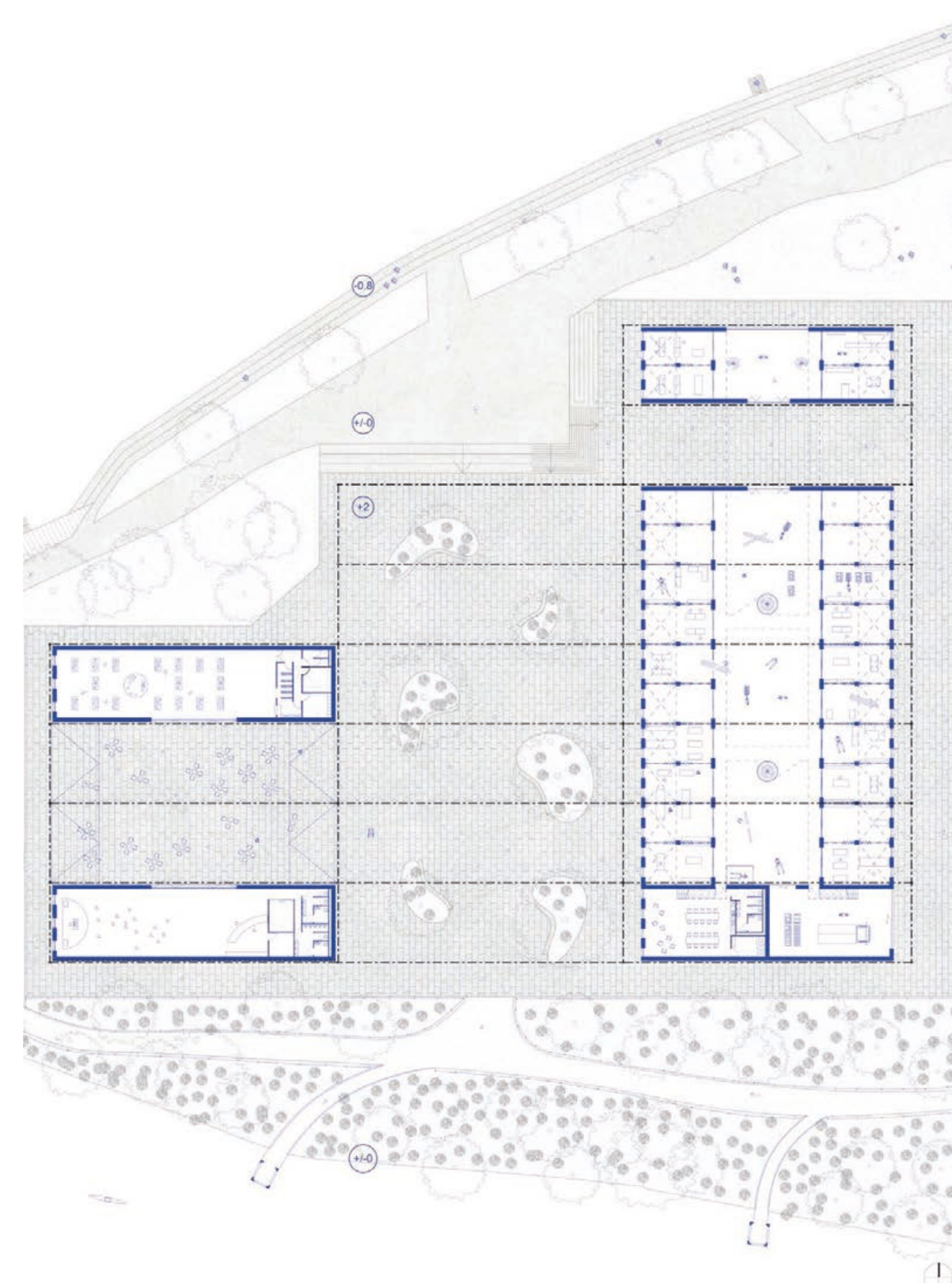
TEMPS 1 – RÉINVESTIR LES HALLES



«Grand dessin» des halles.



Vue depuis le Rhône.



Plan de sol de l'intervention architecturale sur les halles.

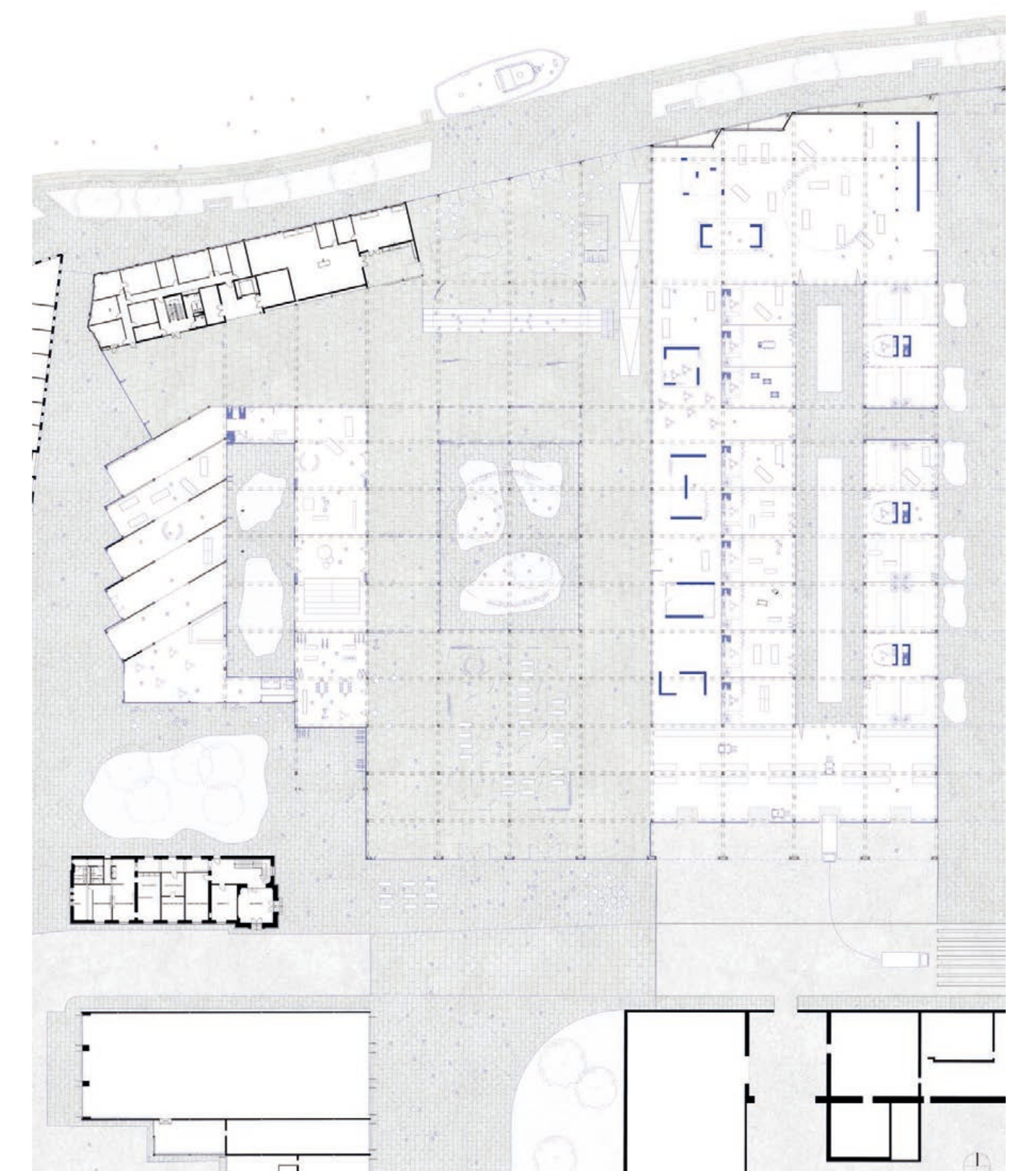
TEMPS 2 – PRÉFIGURER LE FUTUR DU DÉPÔT BUS



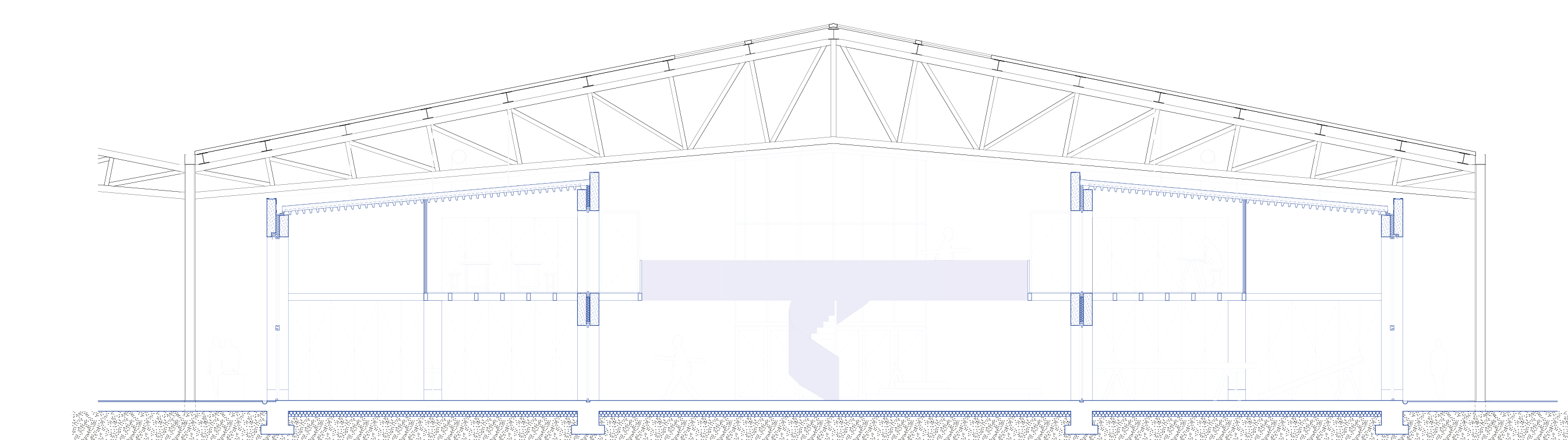
«Grand dessin» du dépôt.



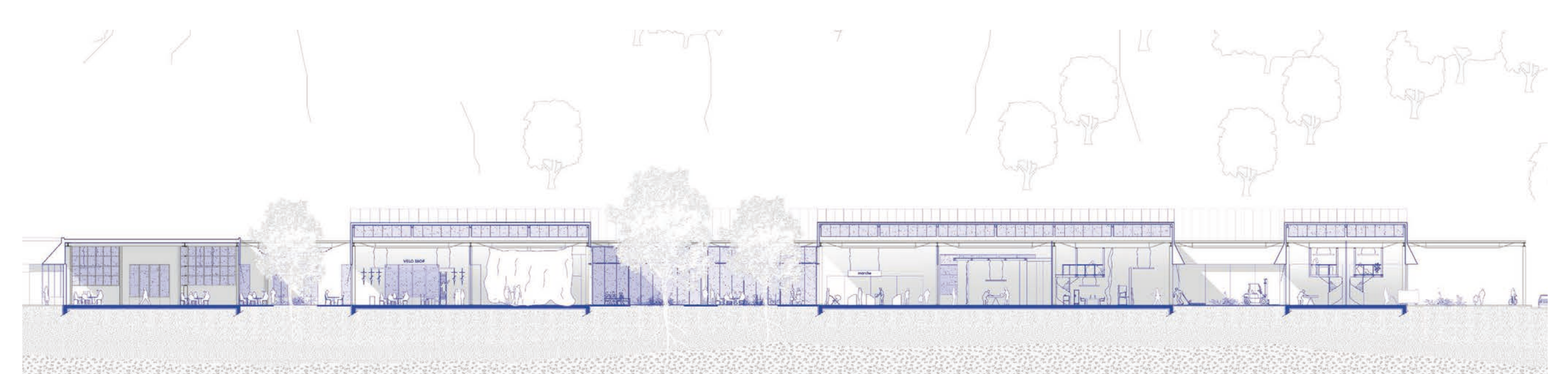
Vue depuis l'espace central sur le jardin.



Plan de sol de la réhabilitation du dépôt.



Coupe des ateliers de la halle Est.



Coupe transversale de la réhabilitation du dépôt.

02 Le temps 2 de l'intervention est plus lointain, il se base sur l'horizon 2040 et le délaissement du « monstre », le grand dépôt de bus, par l'entreprise TPG, et prépare dès aujourd'hui son avenir. Il s'agit ici de montrer une préfiguration de l'action possible sur un tel édifice. Cette action consisterait à pérenniser l'activité déjà installée sur la pointe, en densifiant l'offre d'espaces productifs, mais aussi à multiplier les modèles d'activité afin d'offrir une plus grande mixité d'usages. Cette mixité permettrait non seulement d'offrir une réelle visibilité à l'action productive présente sur site mais aussi de permettre à un autre type de population d'investir un cadre idyllique. Cette intervention se confronte au premier temps par la volonté de ne pas ajouter de structure neuve au bâtiment mais de ré-employer au maximum ce qu'il nous offre. Alors en référence au Bigness théorisé par Koolhaas, le lieu est pensé comme occupé par deux entités indépendantes séparées par un espace central indéterminé ouvert au public, permettant l'occupation temporaire du lieu, et rendues perméables sur l'extérieur grâce aux galeries couvertes et aux jardins insérés à l'intérieur du bâtiment. Une des considérations qui nous anime est que nous ne pouvons que répondre à une problématique actuelle, cependant il nous faut penser les espaces que nous allons dessiner comme des lieux capables de se modifier dans le temps. C'est là la base de toute architecture pérenne, sa capacité à se modifier pour accueillir les besoins de son époque et des temps futurs. C'est ce que nous avons tenté de faire à travers ce projet, à travers les matériaux utilisés et la façon dont nous les mettons en œuvre. Offrir une préfiguration aux usages futurs et une vision différente de celle de la ville générique proposée aujourd'hui.